

Un haut fonctionnaire de la Compagnie transatlantique, muni de pouvoirs très étendus, doit, dit-on, venir au Havre pour tâcher d'arranger les choses.

Tempêtes

CALAIS. — La mer est très mauvaise depuis deux jours, le service Calais-Douvres s'effectue avec des retards importants. Vendredi, les trains en correspondance avec la malle de trois heures, qui avait amené 380 passagers, sont partis avec un retard de une heure trente minutes.

Aujourd'hui samedi les mêmes retards sont à craindre.

L'attaque des Doui-Monia

ORAN. — La compagnie montée du 2^e régiment étranger, qui, dans l'attaque de Moungar, a eu à supporter le choc principal des assaillants, devant le quatrième convoi, est arrivée à Djenan-Eddar avec 28 malades, dont 8 blessés.

Après le combat de Moungar, la compagnie a dû faire 40 kilomètres sans eau. Quelques mulets sont morts de soif.

Il est à peu près certain que la compagnie a eu affaire à trois colonnes réunies, soit 500 cavaliers et 1,000 fantassins. L'ennemi a perdu de 200 à 300 hommes.

Incendie d'un château

BRUXELLES. — Un incendie considérable vient d'éclater au château des Hamendes, chez M. Louis Lambert, maître des verrières de Jumet, dont l'établissement vient d'être fermé pour cause de grève.

Les flammes, activées par un vent violent, menacent tout le château d'une destruction complète; c'est ainsi que fut incendié et détruit, en 1886, celui de M. Eugène Baudour, lors de la grève des verriers.

Le feu a pris au grenier, on ne sait encore comment, et l'on se demande si la malveillance n'y est pas pour quelque chose.

Accident de chaudière

SAINT-SÉBASTIEN. — Au moment où l'*Infanta-Isabel* allait partir pour Arcachon, le fourneau de la chaudière s'est effondré; la vapeur, en s'échappant, a causé des brûlures à 21 matelots: 1 est mort, 6 ont été blessés grièvement; les autres ont des blessures légères.

La Reine et le ministre de l'intérieur se sont rendus à bord de l'*Infanta-Isabel* pour y visiter les blessés qui s'y trouvent.

La canonnière *Vasco-Nunez* partira aujourd'hui de Pasajes pour Arcachon.

Argus.

LA MUSIQUE A L'EXPOSITION

Aux compositeurs finlandais, dont j'ai dit les hautes et fermes qualités, ont succédé hier les musiciens norvégiens. Chaque peuple nous apporte ainsi, à côté des produits de son travail manuel, le témoignage de son labeur intellectuel. Et rien n'est plus beau que cette glorieuse manifestation du génie universel. La séance à laquelle je viens d'assister présentait un réel intérêt aussi bien par la valeur des œuvres exécutées, par la vaillance artistique des sociétés chorales de Christiania qui les interprétaient, que par la présence au pupitre de chef d'orchestre de M. Johan Swendsen, auteur de nombreux morceaux fort remarquables souvent joués ici et l'un des maîtres, avec M. Edvard Grieg, de l'école norvégienne. Il a dirigé sa troisième rhapsodie dont les motifs très typiques, très colorés, très curieux sont présentés, développés, instrumentés de la façon la plus charmante, la plus vive et la plus spirituelle. En outre, il a fait entendre une mélodie d'Ole Bull, *Solitude sur la montagne*, mélodie de fraîcheur exquise, d'extrême simplicité qu'il a délicieusement harmonisée et arrangée. Le succès de ces deux morceaux a été aussi grand que celui des admirables chœurs de M. Grieg: *L'heure était avancée quand je pris du repos*, d'une mélancolie si émouvante, si étrange, et *l'Essaim blanc*, d'une poésie mystique toute nouvelle et infiniment pénétrante. J'ai aimé également la rudesse populaire du *Vieux Pilote* de M. Johan Selmer, l'espèce d'austérité barbare du *Gregorius Dagson*, de M. Catharinus Elling, sorte de ballade tantôt animée, tantôt lente, à la fois pittoresque et dramatique, dont il eût fallu avoir le texte sous les yeux pour les bien comprendre, et la force descriptive des pièces de Reissiger: *la Mer du Nord*, *le Pouvoir de l'Harmonie* et *Olav Trygvason*, que les chanteurs de Christiania ont dites avec un sentiment excellent. Ces chanteurs, tous musiciens et artistes, disciplinés et souples, sont conduits le mieux du monde par M. Grøndahl. M. Iver Holter, un autre chef, précis et sûr, s'était chargé de nous faire connaître le concerto pour piano et orchestre de Christian Sinding, que M. Martin Knudzen a vigoureusement joué et qui se ressent un peu trop de l'influence wagnérienne; la suite de *Vasantasena*, de M. Johan Halvorsen, de franche et jolie couleur orientale quoique manquant d'originalité, et la *Marche solennelle* de M. Johan Selmer, construite sur le thème

de l'air national. Tout cela a été chaleureusement applaudi. Je suis heureux de l'annoncer et de souhaiter ici la bienvenue à nos hôtes d'hier et de demain.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Ce soir :

Au théâtre de la Gaité, 1,000^e représentation de *Rip*.

Voici le programme détaillé de la matinée de gala que les Vétérans des armées de terre et de mer 1870-71 donneront à l'Opéra, le samedi 11 août, sous la présidence de M. le Président de la République :

1. Ouverture de *Guillaume Tell*, par l'orchestre de l'Opéra;

2. 2^e acte de *Guillaume Tell*, chanté par Mme Bosman, MM. Affre, Noté et Chambon, de l'Opéra;

3. 2^e acte de *La Tour d'Auvergne*, drame héroïque inédit de MM. Charles Raymond et Lucien Cressonnois, avec la distribution suivante :

La Tour d'Auvergne	MM. Silvain (Com.-Frang.)
Jean Cantegril	Henry Burguet (Odéon)
Campérol	Charlier (Ambigu)
Villepreux	Gilb. Dalleu (Ambigu)
Chanteloup	Grandjean (Antoine)
Champagne	Géraizer (Bouff.-Par.)
Un caporal	G. Deschamps (Bouff.)
Henriette de Trémoulan	M ^{me} Hartmann-Silvain (Comédie-Française)

4. *La Maladetta*, ballet en deux actes de MM. P. Gailhard et Hansen, musique de M. Paul Vidal, dansé par Mmes Zambelli, Sandrini, Désiré, Lobstein, MM. Vasquez, Ladam, Hansen, de Soria, Stilb, et le corps de ballet de l'Opéra.

Spectacles de la semaine :

A l'Opéra : lundi, *les Huguenots*; mardi, *le Prophète*; mercredi, *la Valkyrie*; vendredi, *le Cid*,

A la Comédie-Française, lundi, *la Joie fait peur*, *le Gendre de M. Poirier*; mardi, *Edipe roi*; mercredi, *Cabotins !*; jeudi, *Ruy Blas*; vendredi, *l'Aventurière*, *le Député de Bombignac*; samedi, *l'Ami des femmes*.

A l'Opéra-Comique : Lundi, matinée, *Louise*; soirée, *Manon*; mardi, *le Barbier de Séville*, *Javotte*; mercredi et samedi, *Louise*; jeudi, *Carmen*; vendredi, *Manon*; dimanche soir, *les Dragons de Villars*, *Phœbé*.

Sur la demande de MM. Gastambide et G. Rivollet, M. Jacques Fenoux, grâce à l'obligeance de M. J. Claretie, a été autorisé à participer aux fêtes d'Orange.

M. Fenoux jouera le personnage d'Apollon dans *Alceste* et celui de Ballion dans *Pseudolus*, deux rôles diamétralement opposés, qui permettront ainsi au jeune artiste de montrer son talent sous des faces diverses.

Demain aura lieu à l'Opéra-Comique la matinée offerte par M. Albert Carré aux étudiants français et étrangers à l'occasion du congrès universitaire.

Rappelons que pour cette matinée la direction a réservé un certain nombre de places au public et que ces places sont mises dès maintenant à sa disposition au bureau de location.

Le spectacle se composera de *Louise* de Gustave Charpentier qui sera interprétée par Mlle Riota, Marié de l'Isle et MM. Fugère et Maréchal.

La charmante Mlle Yvonne Garrick, à qui le jury du Conservatoire décernait ces jours-ci un premier prix de comédie — brillamment gagné dans une scène exquise de Meilhac — est engagée à l'Odéon.

Nous recevons la lettre suivante du directeur du Gymnase :

Mon cher Delilia,

Les réflexions que vous avez faites ce matin à propos de la demande adressée par Gustave Charpentier aux directeurs, je les avais faites comme vous. Il est évident qu'en partant du principe du jeune maître, nous devrions recevoir gratuitement toutes les corporations, car, pour moi, toutes les classes de travailleurs sont intéressantes. Je crois avoir trouvé un moyen terme qui leur permettrait de fréquenter le théâtre, de préférence au café-concert. J'ai écrit à Charpentier que, sur présentation de leur carte d'identité, les ouvrières parisiennes seront reçues au Gymnase à toutes les représentations du *Cheminéau*, au tarif réduit de 50 0/0 et que la même faveur sera faite à une personne les accompagnant.

Je suis disposé, du reste, à étendre cette faveur, en tout temps, à toutes les corporations ouvrières à la condition seulement que leurs membres puissent justifier de leur identité par une carte portant leur photographie. Ceci pour éviter les abus.

Je vous serai reconnaissant, mon cher Delilia, d'en informer les intéressés.

Cordialement à vous.

Alphonse FRANCK.

La Porte-Saint-Martin a fait hier une très brillante réouverture avec son légendaire succès *Cyrano de Bergerac*.

La salle était comble et le public a chaleureusement applaudi Coquelin, plus splendide, plus entraînant et plus vaillant que jamais, ainsi que les excellents interprètes qui l'entourent.

Après *la Fille des Chiffonniers*, où elle triomphe tous les soirs, au théâtre de la République, Mme Riquet-Lemonnier voulant dire adieu à son public qui, depuis huit ans, l'a si souvent fêtée, reprendra, pour la dernière quinzaine d'août, le rôle de Catherine de *Madame la Maréchale* qu'elle créa, il y a neuf ans, à l'Ambigu, et qu'elle a joué plus de cent fois rue de Malte.

Voici la nouvelle distribution de *Madame*